

A L'ASSAUT

JOURNAL DE LA XII^e BRIGADE INTERNATIONALE

Numéro 5

26 février 1937

ORDJONIKIDZE EST MORT

Le commissaire du peuple, le camarade Ordjonikidze est mort. Un ami des ouvriers du monde, un travailleur dévoué à la cause humaine, un grand chef du prolétariat a fermé les yeux. Nous, les troupes révolutionnaires du Front Populaire, partageons aujourd'hui la douleur de tous les peuples de l'U. R. S. S. qui ont perdu un de leur dirigeant des plus éminents. Nous jurons devant son cadavre que nous continuerons notre combat de libération en

muniste, et vice-président du Conseil des peuples de l'U. R. S. S. En 1930 il est nommé Président du Conseil de l'Economie Nationale et enfin Commissaire de l'Industrie lourde.

Les camarades Staline, Molotov, Kaganovitch, Kalinine, ont adressé aux ouvriers du monde une adresse en mémoire du grand disparu, adresse dont nous citons le passage suivant:

"La personnalité de Ordjonikidze, sa lutte au sein de la révolution, son dévouement en faveur du prolétariat pour la formation et la consolidation du socialisme

dans notre pays, doivent être un stimulant pour tous les travailleurs, pour tous les membres du parti et pour les ouvriers du front économique dans leur lutte pour le triomphe du socialisme dans ses nouvelles conquêtes industrielles merveilleusement réalisées dans l'Union soviétique."

La perte que nous venons de faire est une lourde perte, mais elle n'abat pas la vigilance des ouvriers soviétiques et leur diligence admirable. Nous tous, nous gardons plus que l'idée de sa mort, le haut exemple qu'il nous a donné, exemple que nous suivrons dans notre combat de liberté et qui doit amener la victoire prochaine du prolétariat dont le disparu était l'un des plus grands fils.



suivant l'exemple de celui qui toujours était infatigable.

Ordjonikidze est né en 1886. A 17 ans il commence son activité révolutionnaire en Transcaucasie. Ce fut là qu'il rencontra le camarade Staline auquel il resta toujours attaché et dont il fut le grand ami et le plus précieux collaborateur. Déporté en 1908 en Sibérie, il réussit à s'évader afin de continuer son travail révolutionnaire. En 1912 il était élu membre du parti bolchevik. Au moment de l'intervention allemande, il fut un des principaux organisateurs de la résistance armée contre les bandes blanches. Jusqu'en 1921 il dirigea dans l'armée rouge des opérations dans l'Est, le Sud et le Caucase. Il prit une part active dans l'organisation du nouveau régime en Transcaucasie.

En 1926 il fut élu Président de la Commission Centrale du contrôle du parti com-

NOS INFORMATIONS

Nouvelles militaires

FRONT DU CENTRE

Dans la plupart des secteurs, on a constaté une assez grande tranquillité.

FRONT DES AUSTURIES

Les divisions de l'armée républicaine, dans une magnifique et victorieuse offensive, se sont emparées des importantes positions ennemies de El Escamplero et ont occupé divers quartiers d'Oviedo, mettant dans une situation difficile les communications de l'ex-colonel Aranda. Continuant l'opération commencée par la I Division, nous avons avancé jusqu'à la Mardallone conquérant les importantes positions de Meabe. La division d'Oviedo a continué son attaque en occupant les rues de las Lunetas, Portazgo alto, de Gonzalez Besada, le quartier de El Fresno, approfondissant ainsi leur avance à l'intérieur d'Oviedo.

Nouvelles d'Espagne

UN DECRET DU GOUVERNEMENT: TOUS LES CITOYENS DEVRONT POSSEDER UN CERTIFICAT DE TRAVAIL

Le ministre du Gouvernement a publié le décret suivant:

"Il n'est pas possible d'admettre que, tandis que ceux qui forment l'armée popu-

laire de la République espagnole exposent leur vie à l'avant-garde, il y ait à l'arrière garde des hommes qui se consacrent uniquement à faire des discours, semant sur leur chemin un état de mécontentement qui pourrait arriver à produire des conséquences lamentables. Aujourd'hui travailler à l'arrière est un devoir social que tous, en rapport avec leur faculté et leur condition, doivent remplir avec l'énergie la plus grande pour arriver à la victoire.

"Afin que l'on puisse savoir à chaque instant quels sont ceux qui accomplissent leur devoir de travail, nous avons décrété que tous les citoyens de 18 à 45 ans devront se munir d'un certificat de travail conforme aux dispositions de ce décret."*

LES REPRESENTANTS DE LA C. N. T., DE LA F. A. I. ET DES JEUNESSES LIBERTAIRES DEMANDENT LA MOBILISATION GÉNÉRALE IMMÉDIATE

Dimanche, à 11 heures du matin, a eu lieu au cinéma Durruti une importante réunion organisée par les dirigeants des organisations précitées. Tous les orateurs ont été d'accord sur la nécessité d'une étroite collaboration des anarchistes espagnols et du gouvernement, sur la nécessité de la socialisation immédiate de toutes les industries, sur la nécessité de la collaboration avec l'U. G. T., sur la nécessité d'un commandement unique et d'une discipline unique. Isabelo Romero, secrétaire de la

Confédération Régionale Centrale, expose l'orientation confédérale devant les graves problèmes du moment. La partie la plus importante de son discours est celle concernant l'alliance entre l'U. G. T. et la C. N. T., l'alliance que certains croient pouvoir transformer en fusion dans un avenir plus ou moins proche.

Nouvelles internationales

SUIVANT LE "MANCHESTER GUARDIAN" LES DIFFICULTES EN ETHIOPIE, CONTINUENT POUR L'ITALIE

La situation créée par les italiens en Abyssinie continue à provoquer des révoltes; les détentions pratiquées jusqu'à présent démontrent que l'attentat effectué contre Graziani a un caractère indubitablement politique. Aucune sécurité n'existe dans le territoire conquis et les italiens sont constamment obligés de faire face à de très nombreuses guerillas. Plus de deux milles indigènes sont détenus dans des prisons et on estime à trente milles hommes la garnison d'Addis Abeba.

LA NON-INTERVENTION

Le Gouvernement portugais a également publié un décret concernant l'interdiction de s'enrôler en Espagne dans les armées belligérantes. Le décret interdit non seulement aux portugais de sortir de leur pays, mais ils disposent également que les portugais enrôlés actuellement dans les armées espagnols devrent retournés au Portugal dans un délai d'un mois.

U. R. S. S.

Moscou.—Le premier voyage d'épreuve d'une nouvelle locomotive vient d'avoir lieu sur 20.000 kilomètres et avec l'itinéraire de Moscou-Wladivostock-Moscou. Cette opération a obtenu un grand succès, ce qui confirme l'excellence du matériel soviétique construit par des ingénieurs et des ouvriers soviétiques. Parmi les nouveaux avantages que présente cette machine, le principale consiste en ce qu'elle consomme 20 fois moins d'eau que les autres et que la consommation du charbon est fortement réduite.

ANGLETERRE

Londres, 23 février.—Hier s'est réuni le Comité de non-intervention; à l'issue de la réunion un communiqué a été publié dans lequel lord Plymouth informait que les gouvernements anglais et portugais étaient arrivés à un accord sur les mesures à appliquer pour le contrôle de la frontière hispano-portugaise.

En ce qui concerne l'application du projet de contrôle, le gouvernement de Grande Bretagne a fait savoir qu'il était prêt à assumer la charge de 16 % des frais engendrés par le dit contrôle. Les frontières hispano-portugaise et hispano-français se-

ront surveillées par les de nationalité anglaise. Le directeur du secrétariat à Londres sera aussi anglais et pourra employer jusqu'à 800 fonctionnaires; la plupart de ces agents seront d'anciens employés des services maritimes, des ex-marins, des ex-fonctionnaires de douane. Le nombre des observateurs anglais à la frontière hispano-portugaise sera de 180.

La Grèce vient également de voter une loi pour empêcher toute sortie de volontaires à destination de l'Espagne.

ALLEMAGNE, TANDIS QUE DIMINUE LENIVEAU DE VIE, AUGMENTE LA PRODUCTION DE GUERRE

Par un décret du 20 aout dernier, établissant le service militaire obligatoire pour deux ans l'armée régulière de l'Allemagne fasciste a vu ses effectifs augmenter de 280.000 hommes portant le nombre des soldats allemands de 520.000 à 800.000.

Les sept divisions d'infanterie qui existaient en 1933 ce sont transformées en trente six divisions fin 1936. Les trois divisions de Cavalerie ont été remplacées par trois divisions de force motorisée.

Les effectifs des S. S. (sections d'assaut), organisation purement fasciste, se montent à 200.000 hommes. Ils occupent les mêmes casernes que l'armée régulière et reçoivent la même instruction. Les dispositions du décret du 31 mars 1936 stipule que le service dans ces unités équivaut, pour l'avancement, au service dans l'armée régulière.

Depuis mars 1932 jusqu'à mai 1936 les heures de travail dans l'industrie ont augmenté dans les proportions suivantes:

Dans les industries destinées à couvrir les besoins de la population, de 88,3 %.

Dans les industries métallurgique, 160,9 pour cent; dans les industries destinées à la construction des canons, 177,3 %; dans les industries de l'automobile, 277,3 %. En juillet 1936 la production mensuelle de l'acier a été d'un million 521.000 tonnes, surpassant de 200.000 tonnes celles de 1929. L'avènement du fascisme en Allemagne a été cause d'une augmentation de la produc-

tion de l'acier d'environ un million de tonnes par an. Le fabricant d'acier, Krupp, emploie environ 80.000 ouvriers.

Ces chiffres prouvent bien le désir de paix de l'Allemagne fasciste...

SOLIDARITÉ OUVRIÈRE INTERNATIONALE

L'aide des Etats-Unis.—Depuis le début de la guerre le prolétariat américain suit attentivement la lutte que nous soutenons contre le fascisme et contribue souvent à nous aider. Le 8 octobre il nous remettait 100.000 dollars à la suite de collectes et de dons. 100.000 autres dollars nous été remis au cours du voyage d'Isabel de Palencia, Marcelino Domingo et du Réverent Père Luis Sarozola. Dernièrement les syndicats américains nous envoyaient 3.300 tonnes de vivres sur le bateau le "Sil" qui était suivi à peu d'intervalle du "Mar Cantabrico" portant 7.700 tonnes de vivres. Enfin nous avons reçu une équipe chirurgicale complète avec quatre ambulances et un hôpital de campagne avec 50 lits.

Il nous semble intéressant de rappeler l'action constante du peuple américain en faveur de la République espagnole, ainsi que l'aide morale qu'ils nous apportent, et qui se vérifie chaque jour par une propagande considérable.

L'INTERNATIONALE SOCIALISTE ET LA FÉDÉRATION SYNDICALE INTERNATIONALE PRÉSENTENT LEUR AIDE AU PEUPLE ESPAGNOL

La XIX^e expédition de vivres de l'Internationale socialiste et de la Fédération Syndicale International est arrivée à Madrid; elle consiste en quatre camions de lait condensé ainsi qu'en plusieurs milliers de jouets et de vêtements pour enfants. Elle contient également 625 caisses de viande contenant 15.250 kilos; 250 sacs de morue, 55 caisses de lard et 50 caisses d'oeufs frais.

VIE DE LA BRIGADE

Les volontaires de la liberté saluent la glorieuse Armée Rouge dans le XIX Anniversaire de sa naissance

CAMARADES!

Aujourd'hui nous fétons le XIX^e anniversaire de l'Armée Rouge. Sa naissance officielle date du 23 février 1918. Cette journée historique est fêtée par tous les peuples de l'U.R.S.S., et par les travailleurs du monde entier, car la glorieuse et invincible Armée Rouge est la première armée régulière du monde qui a été créée par la classe ouvrière libérée des chaînes séculaires du capital; elle est composée des meil-

leurs fils du peuple et placée au service exclusif de la patrie du socialisme et des travailleurs de tous les pays.

Nous, les combattants de la liberté, qui participons volontairement à cette lutte héroïque du peuple frère d'Espagne contre la barbarie fasciste, nous participons avec tout notre coeur à la fête anniversaire de l'Armée Rouge, gardienne vigilante et vigoureuse des plus profondes conquêtes sociales d'un peuple travailleur et des aspirations de paix et de libertés qui vivent dans les coeurs de tous les peuples de la terre.

Comme l'armée régulière que bâtit victorieusement le peuple espagnol, l'armée rouge fut créée contre la réaction tzariste intérieure et contre l'intervention de la réaction étrangère qui accourut à son secours. Car les forces régressives du féodalisme

et du grand capital, comme celle du traître Franco, qui prétendent partout être l'incarnation même de la patrie sont toujours prêtes à vendre cette patrie à la réaction étrangère, pour tenter de conserver leur domination sanglante et leurs privilèges iniques et barbares.

Mais la jeune Armée Rouge, étant l'armée luttant pour l'émancipation du peuple, brisa victorieusement toutes les attaques de la réaction intérieure et des armées étrangères. Elle assura le triomphe du peuple de l'U.R.S.S. contre la redouble coalition de la réaction mondiale.

La jeune armée régulière du jeune peuple espagnol n'a pas le même caractère que l'Armée Rouge puisque la lutte actuelle du peuple espagnol a pour but de sauver la démocratie et la liberté, ainsi que celui de libérer l'Espagne de l'invasion étrangère.

Mais comme l'Armée Rouge, notre jeune Armée Populaire d'Espagne a été créée par le peuple pour la défense de ses conquêtes et de ses inspirations; comme l'Armée Rouge notre jeune armée populaire espagnole est soutenue par la sympathie agissante des travailleurs du monde entier. Comme l'Armée Rouge a su écraser et anéantir les forces coalisées de la réaction intérieure et mondiale, ainsi notre jeune et héroïque armée populaire d'Espagne saura écraser les forces coalisées du fascisme espagnol et international.

La grande bataille en cours du Jarama, où nous avons brisé l'élan fasciste, où nous allons commencer notre contre-offensive, est le prologue de notre victoire, de la victoire certaine de l'armée populaire espagnole, qui sera une victoire de la liberté et de la paix de tous les peuples contre le fascisme mondial.

Vive la puissante et invincible Armée Rouge!

Vive la jeune et glorieuse Armée Populaire d'Espagne!

LE COMMISSARIAT POLITIQUE DE LA BRIGADE

Los voluntarios de la libertad saludan al glorioso Ejército Rojo, en el XIX Aniversario de su nacimiento

¡CAMARADAS!

Hoy celebramos el XIX aniversario del Ejército Rojo. Su nacimiento data del 23 de febrero de 1918. Esta jornada histórica es celebrada por todos los pueblos de la U. R. S. S. y por todos los trabajadores del mundo entero, porque el glorioso e invencible Ejército Rojo es el primer ejército regular del mundo que ha sido creado por la clase obrera, liberada de las cadenas seculares del capital, y está compuesto por los mejores hijos del pueblo y colocado al ser-

Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme

vicio exclusivo de la patria del Socialismo y de los trabajadores de todos los países.

Nosotros, los combatientes de la Libertad, que participamos voluntariamente en esta lucha heroica del pueblo hermano español contra la barbarie fascista, participamos con todo nuestro corazón en el aniversario del Ejército Rojo, guardián vigilante y vigoroso de las más profundas conquistas sociales de un pueblo trabajador, y de las aspiraciones de paz y de libertad que viven en los corazones de todos los pueblos de la tierra.

Como el Ejército regular que construye victoriosamente el pueblo español, el Ejército Rojo fué creado en el curso de la lucha contra la reacción zarista interior y contra la intervención de la reacción extranjera que acudió en su socorro. Porque las fuerzas regresivas del feudalismo y del gran capital, como la del traidor Franco, que pretenden ser por todos los sitios la encarnación misma de la patria, están siempre dispuestas a vender su patria a la reacción extranjera, para tratar de conservar su dominación sangrienta y sus privilegios iníquos y bárbaros.

Pero el joven Ejército Rojo, siendo el ejército que lucha por la emancipación del

pueblo, quebrantó victoriosamente todos los ataques de la reacción interior y de los ejércitos extranjeros. Aseguró el triunfo de los pueblos de la U. R. S. S. contra la terrible coalición de la reacción mundial.

El joven Ejército regular del pueblo español no tiene el mismo carácter que el Ejército Rojo, puesto que la lucha actual del pueblo español tiene por objeto salvar la democracia y la libertad, así como liberar a España de la invasión extranjera y del fascismo.

Como el Ejército Rojo, el joven Ejército popular de España ha sido creado por el pueblo para la defensa de las conquistas y aspiraciones del pueblo; como el Ejército Rojo, nuestro joven Ejército popular español es sostenido por la simpatía activa de los trabajadores del mundo entero. Como el Ejército Rojo supo aplastar y aniquilar las fuerzas coaligadas de la reacción interior y mundial, igualmente nuestro joven y heroico Ejército popular de España sabrá aplastar las fuerzas coaligadas del fascismo español e internacional.

La gran batalla en curso del Jarama, donde hemos roto el ataque fascista, donde hemos infligido al enemigo pérdidas importantes, y donde hemos empezado nuestra contraofensiva, es el prólogo de nuestra victoria, de la victoria segura del Ejército popular español, que será la victoria de la Libertad y de la Paz de todos los pueblos contra el fascismo mundial.

¡Viva el poderoso e invencible Ejército Rojo!

¡Viva el joven y glorioso Ejército popular de España!

EL COMISARIO POLITICO DE LA BRIGADA



La délégation du Comité International d'Aide au Peuple Espagnol qui s'est rendue à l'état-major des Brigades pour remettre 8.000 cadeaux envoyés de tous les coins de la France. Au milieu, notre cher camarade André Marty.

Lettre d'une mere a un volontaire

Mon chéri, mon petit.

Je viens de recevoir une lettre de Roger datée du 12 venu par avion en 17 jours. c'est un record? enfin ce n'est sûrement pas la faute de personne mais c'est long pour une maman qui attend? enfin je sais que le 12 tu étais au front, ce qui me prouve que tu n'étais pas malade comme je croyais, et que tu te conduisais bien, cher petit. Je suis heureuse d'être ta maman mais je souffre de ne pouvoir être utile là-bas et cependant j'aurai rempli ma tâche, comme de 17 à 18 comme auxiliaire dans l'H. O. E. hôpital du front. Je l'ai bien fait et c'était la guerre Capitaliste. J'y ai fait mon travail. Encore mieux et de tout mon coeur cette fois, pour notre cause comme tous mes camarades, j'aurai voulu être là-bas faire mon devoir de Militante car ici je boue. Mon cher petit Roger m'écrit qu'il ne veut plus rester où il est; plusieurs fois il a demandé à partir cette fois-ci il est décidé à aller combattre, car il dit:—je ne veux pas être un embusqué, je veux aller au front. Julien doit me prendre pour un lâche; pauvre Roger il s'ennuie et voudrait être près de toi. Tu vois, lui a reçu ma lettre écrite le même jour qu'une pour toi; tu as dû en recevoir car celle-ci est la 24^e et 3 cartes. Je les envoie par la rue Jean Dolent et d'autres, les dernières, par le S. R. I.

Mon chéri comme je voudrais savoir l'Espagnol car en ce moment des Camarades causent au poste mais je comprends quelques mots ainoi que les chants Révolutionnaires. Tous les soirs je suis à l'écoute et en ce moment le camarade en "met un coup", pense à ta maman tous les soirs de 18 H. à 22 H. j'écoute... Ce soir bonnes nouvelles pour nous, du progrès dans le Nord-Ouest de Madrid: Prise d'une tranchée dans le parc de la Cité Universitaire. Votre courage ne sera pas vain et j'ai l'espoir que votre volonté, vos souffrances tout ce que l'horreur de la guerre peut donner en sacrifices fera votre victoire car il faut à tout prix que vous leur barriez la route; il ne faut pas qu'ils entrent dans Madrid bien qu'ils soient armés jusqu'aux dents par la faute de nos gouvernements, qui, avec leur blocus ont facilité l'entrée des armes aux fascistes. Il est merveilleux que devant ces soldats "fais": allemands, italiens, légion; vous ayez eu le courage de tenir devant cette horde car si il y a parmi vous, des hommes faits par leur âge, il y en a beaucoup comme toi, qui hier n'était encore que de grands gosses, et qui demain redeviendront des hommes car ils auront été jusqu'ou le courage n'a plus de limites. Même nos ennemis seront obligés de reconnaître votre supériorité en bravoure et en humanité. Aussi cher petit à toi et à tous les camarades, j'envoie du plus profond de mon coeur mon salut fraternal et je vous dis: courage! vous vaincrez!

"No pasaran" faits tout ton possible pour écrire un mot. Tâche de faire par-



Nos cuisiniers...

venir un mot à Roger, qu'il ne croit pas que tu le juges mal il faut aussi des camarades à l'arrière.

Je te quitte mon chéri en t'embrassant de tout mon coeur.

Ta maman qui t'aime et qui est fière de toi:

Bons baisers

ici une bise.

Reponse a une lettre de France

J'ai reçu l'autre jour une lettre. Chacun d'entre nous sait quel plaisir on éprouve en recevant quelques lignes d'amis chers qui, de loin pensent à vous.

La lettre une fois lue, ce n'est pas fini, on se sent tout heureux, et bien souvent dans le même jour où dans ceux qui suivent on relit la lettre, on y trouve quelque chose que l'on n'avait pas remarqué.

Moi aussi, je l'ai lue et relue; cette lettre était d'une aimable et jeune amie. Tout en manifestant de l'admiration et beaucoup de délicates intentions, elle se montrait inquiète et surtout ne réalisait pas ce qu'est la guerre, elle me posait quelques questions concernant notre nouvelle armée régulière.

J'ai bien réfléchi et voici ce que je lui ai répondu:

"Tu ne dois point gaspiller les superlatifs et les éloges pour ceux qui, avec moi sont ici, pour défendre une cause que tu connais aussi bien que moi. Nous sommes venus tout naturellement car notre place est ici. Il n'a pas suffi de faire quelques milliers de Kms. pour que notre nature humaine se transforme au point de nous considérer comme des êtres d'élite. Bien que le "prolétaire" qui compose nos Colonnes soit pétri des meilleures intentions il peut aussi se tromper et ne pas être toujours

irréprochable; nous nous y efforçons à chaque heure et plus tard seulement tes éloges seront mérités. Voici un point de réglé Maintenant, tu me dis: "Je suis femme et "sens" plus que je ne "juge"; la guerre m'est odieuse, le sang versé pour quelques raisons que ce soit me semble une Erreur, et je me demande s'il n'y a pas de règlement pacifique possible..."

En bien, je vais t'éclairer sur ce doute. J'ai moi-même beaucoup pensé à ce problème, j'ai eu le loisir de tourner et de retourner cette question; à l'hôpital, au repos, dans ces endroits où le calme ambiant permet une plus grande liberté de jugement, j'ai acquis une certitude et je vais t'en faire saisir le sens...

Depuis toujours l'Homme a eu recours à la force pour ses réglemens de compte. De la force purement physique de l'Homme de Cromagnon qui luttait à la massue, aux héros du roman de J. Vernes (L'un poursuivait la construction du canon le plus formidable et l'autre s'acharnait à produire des abris d'acier toujours plus résistants, contre lesquels les projectiles de son contemporain faisait l'effet de poids de senteur sur la carapace d'un pachyderme), toujours la force a primé le Droit.

Cet état de chose traité humoristiquement par Jules Verne est la cause initiale de tous les conflits qui ont passé sur le monde. Les palabres, les plus astucieuses, la diplomatie la mieux comprise, n'ont pu solutionner tous les litiges et le seul moyen efficace que l'on ait trouvé à ce jour c'est la guerre.

J'ai été pacifiste comme tous ceux qui s'achemine vers une société meilleure. La formule du pacifisme intégral est excellente, dommage qu'elle ait une "paillasse". Elle considère le monde tel qu'il devrait être et non tel qu'ils est; et elle batit ladessus tout un programme d'action.

Nous, "prolétares conscients et organisés", pour employer les mots de quelques camarades de France, nous ne croyons plus au "Père Noël" et nous savons qu'avec un ennemi comme celui que nous avons à combattre il n'y a ni choix ni conversion possible. Pour que l'adversaire se taise il faut le mettre hors de combat. Il faut engager une lutte, placer de notre côté le plus d'atouts possibles pour se garantir le succès. Franco, ce hideux arriviste a dressé contre le peuple sans défense, des mitrailleuses, des bayonnettes, des canons, et. A notre tour il nous a été possible de lutter à armes égales, cette possibilité nous l'avons eue grâce aux travailleurs de tous les pays démocratiques qui ont fondus pour nous des balles et des canons.

Quand on récapitule ainsi ce que nous a amené à la grande bataille qui se joue actuellement, on sait que tuer un partisan de Franco c'est libérer la collectivité d'un oppresseur, c'est briser un peu la carrière de ce tyran qui désire tant, (De quelles illusions n'est-tu pas le jouet, mon pauvre Franco!), jouer au petit ditateur sur la vieille Espagne révolutionnaire.

Quand un camarade blessé à mort nous offre le spectacle de son agonie, soit sur le champ de bataille, soit à l'hôpital, on sent qu'une chose immense est concrètement représentée sous nos yeux: "Notre sacrifice"-

ce camarade anonyme dont la mission est achevée est la preuve tangible de ce que l'ennemi de la démocratie est capable pour sauvegarder ses privilèges scandaleux. Toute l'hypocrisie des chefs impérialistes se démasquent ici. (Souvenez-vous de leurs discours et de leurs théories bancales en périodes électorales; de leurs protestations indignées quand des délégations ouvrières posent des revendications pour un peu plus de justice.)

Toutes les cruautés des hordes fascistes nous éclairent bien sur le triste moral de ces arrivistes de grande envergure.

Je t'ai expliqué de mon mieux les justifications profondes de la bataille meurtrière qui se livre. Tu comprendras mieux maintenant la sage décision de nos chefs, qui, reconnaissant la nécessité absolue d'une "armée régulière du peuple, pour la défense du peuple", ont fait passer le 5^e Régiment dans l'armée populaire, pour faire fusionner son effectif avec celui de l'Armée régulière. Celle-ci devra toujours être mieux organisée et pourra prendre exemple sur la grande Armée Rouge de l'U.R.S.S. née aissi de la révolution d'un peuple sous le joug."

HENRY STUART

PARMI LES MILICIENS

Ce qu'est le Volontaire International

Madrid, janvier.—A lire la presse parisienne dite d'information, on rougit de honte. Sur les événements d'Espagne, les faux et la calomnie sont de mise. Le désordre et l'anarchie règneraient dans toutes les villes au pouvoir des républicains, les assassinats seraient si nombreux qu'on verrait des traces de sang un peu partout.

Pour ceux qui, comme moi, peuvent librement circuler d'une province à l'autre, sans la moindre surveillance ces bobards-là font frémir de dégoût. La vie est normale dans toute l'Espagne républicaine et ce qui frappe c'est la tranquillité du peuple qui, pourtant, fait des grands efforts généreux pour assurer les conditions de la victoire.

Par ailleurs, les journaux réactionnaires de notre pays s'efforcent de discréditer à tout point de vue les volontaires engagés dans les Brigades Internationales.

Pourtant, il y eût un homme, un grand journaliste libre, le regretté Delaprée, qui parla avec admiration des volontaires de la liberté et qui fit connaître le premier les exploits magnifiques de la Colonne Internationale devant Madrid.

Mais les bailleurs de fonds de la presse vénale interdisent aux rédacteurs de dire la vérité et ils exigent qu'on salisse le geste héroïque et désintéressé des quinze mille hommes qui, de plusieurs pays, sont venus offrir librement leur vie pour la cause de la démocratie et du progrès.

Avant de réduire à néant les affirmations du "Journal", du Jour et de l'"ECHO de Paris", il me faut préciser que dans les Brigades Internationales il n'y a pas de Russes. Nous y trouvons de nombreux Ita-



Les miliciens des Brigades Internationales prêts à monter à l'attaque.

liens, Allemands, Français, Polonais, Anglais, et quelques centaines d'Hongrois, Yougoslaves, Roumains, Hollandais, Tchèques, mais pas de Russes, si on en excepte une trentaine venus de France et qui étaient, à l'origine, des émigrés blancs, qui ont, par la suite, embrassé la cause de l'antifascisme. J'ajoute que même les instructeurs, les cadres et les commissaires politiques appartiennent dans leur totalité aux nationalités sus-mentionnées.

Autre mensonge: Il n'y a pas du tout de jeunes au-dessous de 21 ans. Pour la simple raison que pour faire partie des Brigades Internationales, il faut connaître le métier des armes, et par conséquent, sont impitoyablement exclus tous ceux qui n'ont pas fait leur service militaire.

Pour ce qui est du prétendu contrat d'engagement avec prime de 500 et 1.000 francs, je préfère m'en tenir aux réponses écrites reçues des miliciens eux-mêmes:

Sur 100 volontaires interrogés voici les réponses:

4 ont fait cadeaux de la motocyclette qu'ils possédaient avant leur départ et ils ont reconcé jusqu'aux frais de voyage du pays de départ à la frontière.

2 commerçants ont liquidé leur boutique et versé le montant de la vente au Comité pro-Espagne.

17 se sont payé le voyage par leurs propres moyens.

Les autres, c'est-à-dire 77, ont touché en tout et pour tout, 50 francs pour les menus frais et ont bénéficié du voyage payé.

D'après mes renseignements, rigoureusement contrôlés, il n'y a pas des cas d'espèces. Tous les volontaires venus combattre dans les Brigades Internationales sont partis de leur propre gré, mus par leurs nobles sentiments prolétariens et antifascistes et chacun d'eux se serait refusé à accepter la moindre offre de prime.

Il faut dire à la vérité que même les officiers et les sous-officiers n'ont pas signé de contrats d'engagement avec personne.

Par contre, les familles des volontaires qui se trouvent dans le besoin reçoivent des allocations hebdomadaires qui sont payées sur les fonds alimentés par les souscriptions en faveur de l'Espagne Républicaine. Et je ne crois pas de trahir un secret en écrivant que le taux des allocations est généralement de 10 francs par jour pour la femme ou la mère à charge et de 5 fr. pour chaque gosse.

Voilà la vérité, que cela plaise ou non à la "grande presse".

Il faut avoir vécu quelque temps avec les volontaires, mangé avec eux dans les tranchées, devisé longuement dans les moments d'accalmie au front, les avoir vu monter à l'assaut d'une position ennemie ou en train d'assurer la défense du terrain menacé par les "Maurus" et les Allemands de Franco, pour réaliser le degré de conscience qui anime de tels hommes.

C'est la fleur, on doit le dire haut et fort, de la classe ouvrière de chaque pays, qui se trouve dans les rangs des Brigades. Ce sont des hommes qui luttent farouchement avec leur cœur, leur courage indomptable, de toute l'intelligence dont un homme conscient peut être capable. Ce sont des héros véritables et non "mercenaires" qui se trouvent ce côté de la barricade.

Nos bannières doivent s'incliner devant cette phalange héroïque qui fait honneur à l'humanité et à la cause de tous les démocrates du monde.

(De "Fraternité".)

La petite boiteuse

La dernière fine plaisanterie du Palais de Justice de Paris a été de poser aux jurés d'une affaire de faussaires 2,190 questions. On a dû craindre que les jurés comprennent trop facilement ce qu'on leur demandait et aillent trop vite en besogne. Pensez-vous, si la compréhension des arrêts de justice était à la portée de tous les citoyens, où irions-nous? A quoi serviraient les blanches hermines et les robes immaculées d'intègres Lescouvé, d'honnêtes Prince et autres de la même farine?

Parions qu'en finissant de mettre au point la deux mille cent quatre-vingt-dixième question les juges se sont frotté les mains, poussés du coude et cligné de l'œil en rigolant un tantinet: "Encore un où les salopards n'y verront que du feu"...

Cette même semaine a vu également l'arrestation d'un dentiste de 35 ans aux lieu et place d'un banquier marron, repris de justice de 50 ans. L'erreur ayant été reconnue, le dentiste a néanmoins été gardé en prison vingt-quatre heures encore... histoire de lui apprendre que la justice (*sic*) ne se trompe jamais.

VOICI UN NOUVEAU GULLIVER!



Sors de l'Espagne avec Hitler et consorts, et la guerre sera terminée!



LA AYUDA DE LOS ESTADOS UNIDOS AL PUEBLO ESPAÑOL (Fot. Acme.)

En el puerto francés del Havre ha desembarcado, procedente de los Estados Unidos, esta primera expedición sanitaria, que viene a prestar servicio a España y en las filas del Ejército de la República. Dispone la expedición de un magnífico automóvil, dotado de todos los elementos sanitarios modernos, y la constituyen cinco cirujanos y médicos, cinco ayudantes y siete enfermeras.

(L'aide des Etats-Unis au peuple espagnol.)

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6.—Madrid.